

[Vers le blog](#)

JustizSkandale

by Heinz
Faßbender

Un sentiment de malaise à propos du travail d'enquête sur une cause inexpliquée de la mort de l'enfant Jamil sous la « garde » du « Jugendamt » allemand.

La mère, la fille aînée et la sœur aînées de Jamil et l'assistante Anna Weber ont apporté des preuves à la police de Cologne aujourd'hui. Après la conversation avec le policier Düppen, les trois femmes ont un sentiment plus que mal à l'aise à propos de l'enquête objective sur la mort.

La simple référence au fait que la mère biologique n'a aucun droit sur son fils, mais que seul le tuteur officiel aurait pu décider si les organes pouvaient être prélevés sur l'enfant enlevé Jamil, ne montre pas nécessairement la considération délicate pour la mère souffrante et les proches. La toute-puissance « étatique » du « Jugendamt » allemand, même sur la mort inexpliquée d'un enfant dans la zone de responsabilité du « Jugendamt » allemand, et l'audace de pouvoir décider des organes de l'enfant sans impliquer la mère biologique, appartient [à la brutalité intellectuelle allemande originelle d'un criminel de guerre comme le Dr Josef Mengele.](#) qui pensait également qu'il était autorisé à mener ses expériences avec des enfants juifs enlevés. **Nous avons le droit de tout faire – restez tranquilles !** L'argumentation du policier indique que l'État estime manifestement que même un enfant mort appartient toujours au servage de l'État ou du « Jugendamt » allemand et que l'on peut donc se permettre de ne pas appliquer les normes normales d'une procédure d'enquête sur un décès conformément à l'État de droit lors de l'établissement de la vérité, par exemple. **Le halo systématiquement pertinent de l'innocence et du désir d'avoir toujours**

raison frappe ici avec une telle méchanceté que toute personne civilisée perd l'ouïe et la vue. Le commun des mortels se frotte les yeux devant une telle argumentation de la nomenclatura par rapport à la mise en garde constante contre les soi-disant « droitiers » en relation directe avec le «



AUTEUR : [Heinz Faßbender](#)

17 mai 2024

Temps de lecture 8 min.



Médecine légale à Cologne

temps gris » revécu de 1933 – les élitistes rétrogrades, les irréductibles et toujours en faveur de la pertinence systémique dans les bureaux, qui devraient connaître le code pénal – mais comme tout ce qui est la volonté du peuple, ignorant constamment, voire se battant – tout comme les prétendus « droitiers » qu'ils accusent de faire exactement cela.

[Vers le blog](#)

JustizSkandale

by Heinz
Faßbender



Cette « enquêteuse » Düppen peut de toute façon mettre ce papier à la poubelle, car elle avait déjà parlé aux médecins – et ils doivent répondre aux questions des enquêteurs ou au plus tard au bureau du procureur, même sans sortir du silence dans une affaire de mort inexplicée (peut-être en tant qu'accusé).

Code pénal (StGB) § 221

(suspension)

La loi est claire : quiconque met une personne dans une situation d'impuissance ou l'abandonne dans une situation d'impuissance, même si elle a sa garde ou est autrement obligée de l'aider, et l'expose ainsi à un risque de mort ou d'atteinte grave à sa santé, est passible d'une peine d'emprisonnement de trois mois à cinq ans.

Le point le plus bas de la brutalité.

Un point bas moral à la souffrance de la mère est l'annonce vraiment arrogante de cet « enquêteur » que la mère n'est autorisée à signer qu'une déclaration de silence des médecins pro forma, mais bien sûr les « droits » sur l'enfant n'appartiendraient de toute façon qu'au « Jugendamt » allemand Bergisch Gladbach.

Apparemment, le corps du garçon a déjà été libéré, après moins de deux jours à la médecine légale de Cologne. Pas à la mère - mais au « Jugendamt » allemand Bergisch Gladbach - de toute évidence pour une dissimulation du crime organisé, soupçonnent les proches. Mais depuis quand un cadavre est-il mis en danger par le bien-être de l'enfant ?



Mère Lamia Haddad (à droite) et l'assistante Anna Weber devant le siège de la police de Cologne le 17.05.2024.

. L'annonce dans la « salle d'interrogatoire » à ce stade précoce de l'enquête que l'enfant était mort de lui-même malgré une ventilation par ses « propres moyens » – c'est-à-dire sans aide extérieure – et la simple citation de la déclaration des médecins en chef de la clinique de Leverkusen, était **pour le moins très effrontée** dans l'autopsie non encore achevée et jette une lumière défavorable sur l'intention d'un travail d'enquête objectif, du moins avec cet enquêteur.

[Vers le blog](#)

JustizSkandale

by Heinz
Faßbender



Le pouvoir de paiement des soins par le biais de somnifères. Salaire de 1500 € ou plus, plus allocations familiales et primes à la charge du contribuable

. La raison pour laquelle l'enfant a été amenée à l'hôpital avec un essoufflement n'a « aucun intérêt » pour l'enquêteur. Ici, la mère a dû se référer à une vidéo de visite dans laquelle le pouvoir de paiement de l'allemand « Jugendamt » fabule : « **il n'a pas donné de somnifères à l'enfant aujourd'hui pour que le garçon soit plus en forme** ». Ce message fait craindre que le garçon ait toujours reçu des tablettes de mouton. Pourquoi?

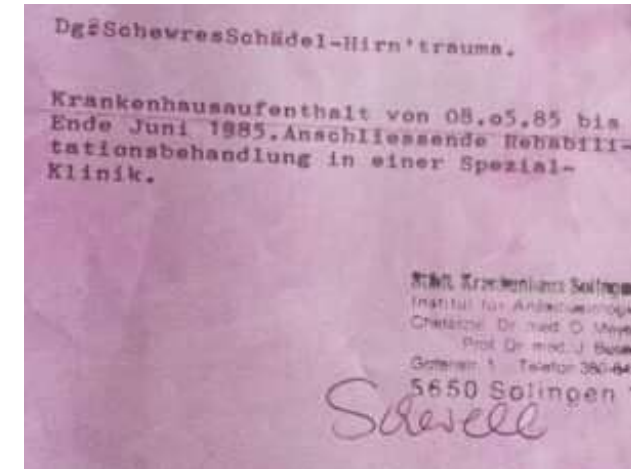
Un choc après l'autre. Y aura-t-il justice pour Jamil ?

Le non-mélange d'un possiblement, selon toute l'expertise médicale, arrêt (?), parce que la mère n'avait pas encore accepté un prélèvement d'organe à ce stade précoce, et la raison de l'admission d'urgence – qui ne joue actuellement aucun rôle dans l'enquête – permet également de conclure que même en consultant des enquêteurs expérimentés en matière de meurtre, nous dit qu'il y a un intérêt plus que extrêmement grand dans le pour « blanchir » les médecins et le « Jugendamt » allemand. C'est toujours la même chose quand l'État est coupable.

L'objectif principal – la dissimulation de l'État ! De nombreux observateurs de cette affaire l'avaient mis en garde il y a quelques jours.

La mère sait de quoi elle parle. Elle a elle-même eu un accident de vélo lorsqu'elle était enfant. J'ai descendu une montagne sans freiner dans une moto en mouvement. Elle est restée dans le coma pendant trois mois. Elle avait déjà été abandonnée – jusqu'à ce qu'elle se réveille enfin. Avec l'aide de toute la famille, elle a atteint son statut actuel et est une personnalité « limitée » sûre d'elle qui est pleinement acceptée et respectée dans tout l'environnement. Au cours de sa vie, elle a élevé 3 enfants jusqu'à ce que les 4 plus jeunes lui soient enlevés par le « Jugendamt » allemand de Bergisch Gladbach, alors représenté par un éducateur de rattrapage en vêtements féminins Timo Heinrichs, en 2021 et que le malheur et la souffrance commencent. Le plus jeune enfant Jamil est maintenant mort et l'Allemand « Jugendamt » Bergisch Gladbach, cette Mme Wittscher n'a rien d'autre à dire comme > "c'est arrivé maintenant" <. **On pourrait aussi l'interpréter de cette façon : > « C'est fini » !<**

Maman est à blâmer pour tout



Extrait du rapport de sortie de la mère : lésion cérébrale traumatique grave dégénérative.

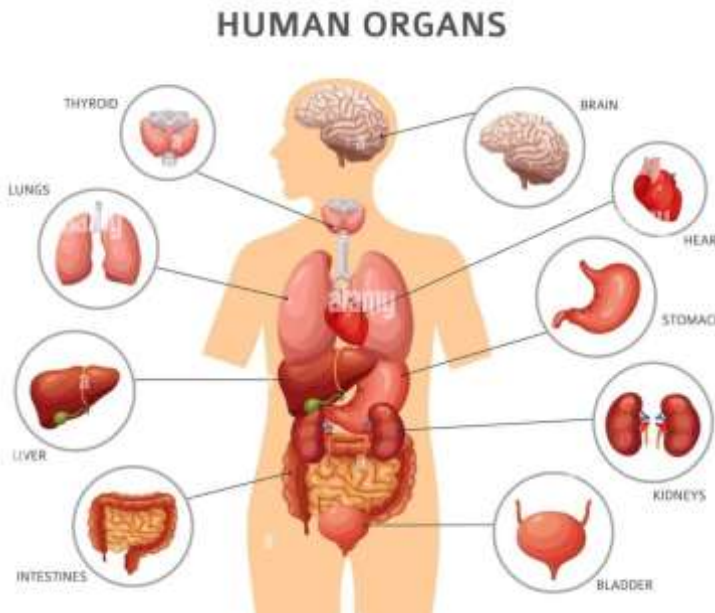
Hospitalisation du 08.05.85 à la fin juin 1985. Traitement de réadaptation ultérieur dans une clinique spéciale.

[Vers le blog](#)

JustizSkandale

Non seulement pour cette raison, mais aussi en raison d'intentions de dissimulation, on peut supposer que des rapports sont maintenant rapidement faits selon lesquels l'entrée de somnifères par la force de paiement du « Jugendamt » allemand pour un enfant de deux ans était nécessaire, car le garçon était « toujours si excité après les visites des parents » et en fait la mère est la seule à blâmer pour la mort du garçon. La femme, qui aurait été célibataire et irresponsable envers ses enfants, avait insisté avec tant de véhémence sur son droit de visite. Le fait que cet enfant ait été arraché à sa mère alors qu'il était prématuré, même après 3 semaines, ne jouera certainement plus aucun rôle pour ce prétendu « État de droit ».

Appliquez toujours des normes morales et juridiques élevées aux autres, mais pas à vous-même. Ce sera finalement la goutte d'eau qui fera déborder le vase !



Organes. Une mère harcelée à l'hôpital

ont été éteints le 11.05.2024. Parce que l'enquêteur a également informé les personnes présentes à la fin qu'il serait déjà publié ou qu'il le serait bientôt. À ce stade également, les déclarations de l'agent ne semblent pas tout à fait concluantes, comme les médecins de la clinique l'avaient déjà fait pour la mère. Le 07.05.2024, Jamil aurait subi une défaillance complète des organes, ainsi que la mort cérébrale, et le 10.05.2024, les organes étaient soudainement censés être prêts pour le don d'organes pour survivre après tout ? Comme indiqué, la mère aurait été invitée à fournir les organes de son fils les deux jours de la visite. Pourquoi – si seul le « Jugendamt » allemand est censé avoir des droits sur le garçon – comme aujourd'hui – communiqués par cet étrange policier, les événements tragiques restent dans l'obscurité et

certainement aussi cachés sous les couvertures des dossiers. Probablement la vie privée de la famille. Exploité pour protéger les fonctionnaires. Vive l'enquête indépendante et le serment des médecins et des juges dans l'État de droit de la belle République démocratique d'Allemagne.



Tuteur officiel Katrin Albrecht-Kölln – assistante sociale diplômée

. Aïe, la peur est là !

À ce stade, les condoléances à la mère Lamia Haddad n'ont pas été exprimées par l'enquêteur, mais seule-

ment par son assistant.

. Il est également frappant que la mère et le tuteur aient dû éteindre leurs téléphones et les poser visiblement sur la table. Lorsque la mère a demandé à l'enquêteur, il ne suffisait pas de mettre le téléphone en mode « silencieux », non, il fallait l'éteindre.

[Vers le blog](#)

JustizSkandale

by Heinz
Faßbender

De quoi ces États de droit ont-ils peur dans ce si grand État de droit démocratique ? De la vérité, peut-être ? Que veulent-ils nous dire d'autre – sur la démocratie et la justice ?

Affaire classée, déchiquetée et brûlée – probablement aussi le corps. Le travail d'enquête a abouti à une conclusion parfaite et systématiquement pertinente ! Passons au prochain vol d'enfant ! L'euphorie initiale de tous les observateurs sur les réseaux sociaux (environ un million et des milliers de commentaires) selon laquelle cette mort tragique sera clarifiée conformément à l'État de droit, notamment grâce au travail empathique des policiers de Leverkusen, s'est malheureusement évaporée aujourd'hui. Elle continue – comme d'habitude – toujours contre les faibles et les pauvres. Le « Jugendamt » allemand se développe de plus en plus en une autorité Stasi hostile aux étrangers, aux réinstallateurs et aux expulsés. Complètement dans la splendeur de 1933 - selon la devise du juge nazi Filbinger ; « Ce qui était juste hier ne peut pas être faux aujourd'hui ». Les enfants ukrainiens ne sont plus non plus en sécurité - de nombreux Ukrainiens retournent dans la zone de guerre et risquent une mort certaine ou un enlèvement par Poutine - et ce qui a été crié dans les médias et la politique allemands lorsque des enfants ukrainiens ont été enlevés en Russie. C'est pourquoi il y a même eu un mandat d'arrêt international contre Poutine.

Et qui arrête le « Jugendamt » allemand allemand ? Qui et qu'est-ce qui est pire ?



Par mesure de précaution, un employé de la rédaction avait préparé une pétition pour une enquête ordonnée et constitutionnelle sur les circonstances du décès et l'avait déjà publiée sur Internet. Beaucoup de gens avaient considéré cette pétition comme inutile en raison des rapports sur ce site Web sur l'aide de la police de Leverkusen.

À ce jour, cette pétition est plus importante que jamais. Nous vous demandons de le signer.

En ligne
Pétition